

GRATIS

PROSPECTUS

GRATIS

BIBLIOTHEQUE

A
CINQ CENTS

1886 POUR PARAITRE LE 8 AVRIL PROCHAIN 1886



— Comment tu es à une pareille heure—ou vas-tu encore ?
— Ma chère, c'est aujourd'hui samedi. Il faut que j'aille chercher mon numéro de la Bibliothèque à Cinq cents avant la fermeture des dépôts. Tu sais bien qu'il n'y a pas de Dimanche sans Bibliothèque à Cinq cents.



— Eh ben, vous pouvez vous vanter d'avoir de la veine le bourgeois ! Via mon dernier numéro ! Cousse qui sont en retard se brosseront la ventre. C'est de quoi qu'est incroyable que cto Bibliothèque à cinq cents ! J'en ai vendu plus de cinq cents depuis le matin !



— Eh ! Polydore ! Où vas-tu comme ça, mon vieux ?— Je vais acheter la Bibliothèque à Cinq cents.
— Eh ben ! mon gars tu peux te fouiller. Via ce que c'est que de ne pas prendre ses places à l'avance. Jo viens d'avoir le dernier exemplaire.
— C'est y chagrinant, tout de même !



C'est égal, jo voudrais bien connaître Polier, Bessette & Cie, pour leur dire qu'ils ont eu une fameuse idée avec leur Bibliothèque à 5 cents. Comme c'est amusant ! comme c'est troussé ! Les anglais ne sont plus seuls à avoir des livres à bon marché ! Nous avons notre Bibliothèque en bon français du vieux pays, une fameuse !



— Papa, tu m'as dit que si j'étais bien sage, pendant toute la semaine, tu me donnerais à lire la Bibliothèque à Cinq cents. Aussi j'ai eu de bonnes notes. — C'est bien mon garçon. Jo t'ai réservé une belle histoire, bien amusant avec des images superbes. Tâche de ne pas la déchirer, jo tiens à ma collection.



MONSIEUR. — Les après-midi passent comme si le temps avait des ailes.
MADAME. — Comme les enfants sont sages depuis que nous avons la Bibliothèque à 5 cents.
MILLE. — Ça devait être bien gentil, la 1000 de chant dans la Godette mystérieuse.
LES PETITS FRÈRES. — La lecture ne m'ennuie plus.